

*Manuel Scolaire du Français en Algérie, Quel Rapport à la Culture ?  
Le cas du Manuel Scolaire de la Cinquième Année Primaire*

**French School Manual in Algeria, What Relation to Culture?**

**The case of the School Manual for the fifth year of Primary**

**Résumé**

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères est recentré sur une dimension nouvelle, la culture, reconnue comme incontournable dans l'apprentissage. Il s'agit pour nous de poser la problématique de l'enseignement du français en Algérie et ses rapports avec l'enseignement de sa culture. Ce qui ne va pas sans une réflexion sur son enseignement. L'analyse des manuels pour l'enseignement du français doit révéler si la dimension culturelle est prise en charge et comment.

Notre contribution va donc consister à analyser le manuel scolaire du français dans l'enseignement primaire en Algérie ; et à partir des thèmes et des contenus qui y prévalent d'évaluer la représentativité de la culture française, par ailleurs de juger de leur intelligibilité, et de leur compatibilité avec la culture des apprenants.

**Mots Clé :** Manuel scolaire, culture nationale, culture universelle, culture scientifique, langue française.

**Abstract:**

Today, teaching foreign languages is based on a new dimension. Now, culture is considered essential for the learner. Here we are dealing with the problem of teaching French in Algeria and its relationship with teaching its culture as well. This cannot be done without a reflection. The analysis of French textbooks must show if the cultural aspect is taken into consideration and how.

Our contribution will consist of analysing the textbooks of French in primary school in Algeria. And on the basis of the themes and the contents which prevail there, to evaluate the representativeness of French culture, moreover to judge their intelligibility, and their compatibility with the culture of the learners.

**Key Words:** School textbook, national culture, universal culture, scientific culture, French language.

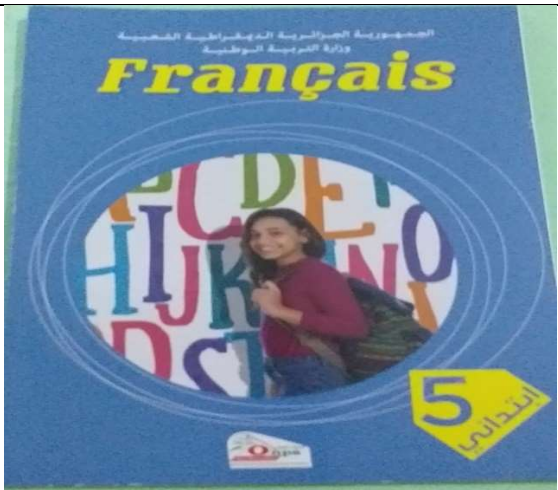
## Introduction

La classe de langue est le lieu privilégié où la culture de l'élève et la culture de la langue enseignée entrent en contact. Aussi, les outils d'enseignement des langues étrangères révèlent-ils la dimension de l'étranger que la société veut donner en modèle à ceux qu'elle enseigne ? Cependant, il ne faut pas considérer que l'enseignement de la langue va de fait avec celui de la culture qu'elle charrie : « *la relation indissociable entre l'enseignement de la langue et celui de la culture n'est en rien une évidence : considérer qu'il va de soi qu'un enseignement de la langue soit systématiquement accompagné de celui de la culture correspondante témoigne plus d'une perception ethno-centrée que d'une réalité observable* ». (G. Zarate, 1993 : 11). Partant de ce constat, nous présumons qu'un choix se fait dans le modèle de l'étranger que l'on veut donner à la société. Et ce choix dépend largement du contexte national.

En ce qui concerne l'Algérie, pays en pleine reconstruction nationale et, qui veut rompre culturellement avec le pays dont la langue s'avère indispensable, la situation de l'enseignant de langue serait des plus inconfortables. Il serait, selon l'expression de Zarate, « *ce cheval de Troie* », il doit promouvoir une langue qui serait la négation de la promotion de l'identité nationale que l'éducation nationale est en charge de concrétiser. Aussi, une question lancinante se pose inévitablement : les outils didactiques destinés à l'enseignement des langues étrangères et particulièrement à celui de la langue française consacrent-ils toujours cet état de fait ou développent-ils des stratégies de recherche de compromis entre les deux cultures pour faire prévaloir le pédagogique sur tout autre considération ? Si la nécessité pédagogique détermine le choix dans les manuels, si au contraire, la coexistence des deux cultures se fonde sur des rapports concurrentiels à des fins de valorisation de l'une aux dépens de l'autre.

Ce travail va donc consister à présenter le manuel ainsi que la méthodologie d'apprentissage du français en vigueur dans le cursus de l'enseignement primaire et à partir des thèmes et des contenus qui y prévalent d'évaluer la représentativité de la culture française et l'image qu'elle projette, par ailleurs de juger de leur intelligibilité, et de leur compatibilité avec la culture des apprenants.

## 1. Présentation globale du manuel scolaire

<b>Manuel scolaire</b>	
<b>Auteurs</b>	-Leila Medjahed, Professeur des universités. -Mouloud Ferhat, Inspecteur d'enseignement primaire -Kahina Kedadouche, professeur de l'enseignement primaire.
<b>Nombre de pages</b>	104 pages.
<b>Edition</b>	2019-2020

## 2. Illustrations, première de couverture et univers de la langue

Comme c'est montré au-dessus, le manuel que nous allons visiter est récent, il date de l'année 2019. Le manuel en question possède la particularité de s'inscrire dans le cadre de la réforme scolaire qui place l'enseignement du français dès la troisième année primaire depuis l'année scolaire 2003-2004. La réforme en question souligne, aussi, la dimension culturelle de la langue dont la prise en charge s'avère impérative dans l'enseignement des langues. La prise en charge du culturel ne saurait mieux être appréhendé, acceptée et assimilée par les apprenants que intégrée dans les outils d'apprentissage que sont les manuels dans lesquels, elle doit faire partie, naturellement, de l'apprentissage.

L'ouvrage destiné à l'enseignement du français au primaire est illustré en première de couverture et les textes sont fortement illustrés. Cependant, ces illustrations sont en effet peu évocatrices du pays ou de la civilisation de la langue (comme on peut le constater de la première vue). L'ouvrage de la cinquième année primaire offre des dessins sans relief, et rarement ou pas du tout en relation avec l'univers de la langue.

La première page de couverture joue un rôle clef. Elle livre un aperçu global du contenu du manuel et doit évoquer la civilisation de la langue d'une manière ou d'une autre. Or, l'univers figuré en couverture à travers les différentes représentations, à l'évidence, ne réfère aucunement à l'univers de la langue enseignée : la langue française, en ce qui concerne les ouvrages du FLE. La couverture, dont nous venons de souligner l'importance loin d'éveiller l'imaginaire vers d'autres horizons, et particulièrement vers le pays dont on enseigne la langue, ne semble pas y accorder de l'importance.

Nous avons constaté que, l'ouvrage destiné à l'enseignement de la langue française ne fait apparaître aucune illustration de toutes les œuvres d'arts (architectures ou autres) qui font à la fois l'originalité et la renommée mondiale de la France. Paris est la capitale de l'art et de la culture universelle. C'est la ville des musées, des bibliothèques, de l'opéra, du théâtre des monuments, de la Tour Eiffel, des cathédrales et des églises... Cela n'est évoqué à aucun moment, dans l'ouvrage. La langue française semble fonctionner en dehors de son univers, clos.

« L'évaluation de la qualité descriptive d'un matériel d'enseignement doit s'attacher à repérer les incompatibilités entre le système de valeur prôné dans le système éducatif où la langue étrangère est enseignée et celui des cultures étrangères décrites. » (Zarate : 18). Ces incompatibilités, remarque l'auteure citée, se trouvent la plupart du temps énoncées sous une forme discrète : le manuel exclut une polémique ouverte qui fragiliserait la représentation du savoir et, indirectement l'institution. La plus grande vigilance, conseille-t-elle, doit s'imposer dans la recherche de ces effets de valorisation/dévalorisation qui peuvent s'actualiser dans la mise en page, dans les illustrations, (absence/présence d'illustrations, opposition couleur/noir et blanc pour tel pays aux dépens de tel autre), dans le découpage et l'organisation des chapitres, voire dans la conception générale de l'ouvrage. Dans cette optique, doit-on conclure que, notre manuel fait défaut.



Illustration 01 : manuel scolaire, (2019-2020)

#### 4. Les Méthodologies en vigueur

Pour l'ensemble, l'enseignement est structuré en projets didactiques, son découpage obéit, selon les objectifs<sup>i</sup>, à la logique d'enseignement apprentissage des langues étrangères. La notion de projets répond dans ce manuel à la pédagogie actuelle entièrement centrée sur l'apprenant. Une pédagogie du projet dicte en effet que l'apprenant participe à son propre apprentissage. Cette pédagogie qui le place en partenaire privilégié, exige que le manuel scolaire le plus réussi soit celui qui tient compte de l'activité dynamique de l'apprenant autonome, « [...] *En faisant de l'élève l'acteur central de sa propre instruction, l'Ecole doit lui fournir les moyens de construire lui-même son propre savoir. Et, éveiller l'élève, suppose de capter son attention, de lui donner le désir d'apprendre. Il s'agit donc de promouvoir un enseignement attrayant.* ». (Dominique BORNE : 1998).

Cette démarche sous-entend un manuel judicieusement élaboré permettant à l'apprenant une participation concrète et un partenariat certain. Ainsi, pour répondre à cela, le manuel est organisé en projets et le contenu de chaque projet est organisé en deux séquences dont l'objectif essentiel est d'amener l'apprenant à un usage oral et écrit du FLE des plus performants.

Les séquences du manuel sont construites selon une approche communicative qui a pour objectif d'amener l'apprenant à apprendre toutes les connaissances et retirer toutes les informations qu'il lui faut afin de les servir dans des travaux individuel ou collectif, à l'oral comme à l'écrit.

Les activités sont globalement selon le manuel, les suivantes :

- Des activités de compréhension qui ont pour objectif de préparer les apprenants à donner du sens aux messages qu'ils perçoivent.
- Des activités de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe) sous forme d'exercices d'acquisitions.
- Des activités d'expression orale (phonie-graphie : (Je joue avec les lettres et les sons)).
- Des activités d'expression écrite afin de vérifier la compréhension de l'apprenant.

Par ailleurs, nous pouvons déjà souligner que cette dimension (la culture) ne transparait pas dans les avants propos dénommés aussi préambules, préludes...dans lesquelles les auteurs de manuels exposent explicitement les objectifs de l'enseignement ainsi que les compétences sollicitées. C'est à ce niveau-là qu'apparait traditionnellement la fonction du manuel.

A titre d'exemple, nous allons donc parcourir le manuel de la cinquième année primaire dont nous allons analyser la teneur aussi bien du point de vue du contenu thématique, que du point de vue de son exploitation pédagogique.

### 3. Présentation des programmes-types du manuel de la cinquième année primaire

Le manuel scolaire de la cinquième année primaire, intitulé Français, s'étale sur 104 pages. Il se répartit comme suit :

<p><b>Projet 1 : Au Zoo</b> <b>Intention communicative : Réaliser des posters d'animaux sauvages.</b> <b>Séquence 1 : Pauvre petite gazelle.</b> <b>Séquence 2 : C'est un vrais Fennec.</b></p>
<p><b>PROJET 2 : C'est un lieu exceptionnel !</b> <b>Intention communicative : Organiser une visite d'un lieu exceptionnel, pour nous le présenterons à nos camarades.</b> <b>Séquence 1 : Nous allons au musée.</b> <b>Séquence 2 : Dans le train.</b></p>
<p><b>PROJET 3 : Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle.</b> <b>Intention communicative : Réaliser un panneau de photos et de textes pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.</b> <b>Séquence 1 : Quand je serai grand.</b> <b>Séquence 2 : Que devons-nous faire ?</b></p>
<p><b>PROJET 4 : Protégeons la nature !</b> <b>Intention communicative : Fabriquer une affiche sous la forme de conseils pour protéger la nature.</b> <b>Séquence 1 : Pourquoi notre terre est-elle en danger ?</b> <b>Séquence 2 : Ne gaspillons pas l'eau !</b></p>

On peut souligner, en ce qui concerne la méthodologie d'apprentissage que la langue est envisagée dans sa dimension communicative, c'est donc l'approche par compétence qui est privilégiée. L'ensemble des activités se déroulent dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques. Les textes proposés ainsi que les activités écrites ou orales doivent mener l'élève à la compréhension des enjeux du discours et des procédés qui y sont afférents. Les approches communicatives, doit-on rappeler, se sont développées à partir des travaux de spécialistes des sciences du langage et de didacticiens anglo-saxons (D. Hymes 1972, Canal et Swan 1980, Winellson). Ces approches sont venues en réaction aux méthodologies SGAV (structuro-globales- audiovisuelles), fondées sur une conception behavioriste de l'apprentissage, et vulgarisées par Skinner (notions d'habitudes et de reflexes), et la langue conçue comme structure. Cette méthodologie privilégie la compétence linguistique (grammaire,

lexique, phonétique). La dimension sociale des échanges n'est pas prise en compte. Vite décriée comme démarche lassante et ennuyeuse pour les apprenants, cette approche est, de surcroît inopérant en dehors de la classe.

La compétence de communication est un concept créé par Dell Hymes dans sa réflexion sur les notions de compétence/performance chez Chomsky et de grammaticalité/acceptabilité. Pour Hymes, la compétence de communication comprend les règles linguistiques et les règles spéciales d'usage. Ensuite, Canale et Swain définissent cette compétence comme comprenant la compétence grammaticale, la compétence sociolinguistique ainsi que la compétence stratégique. Pour Sophie Moirand, elle doit intégrer une composante linguistique (expression orale et expression écrite, compréhension orale et compréhension écrite) et une compétence extra linguistique (composante discursive, composante référentielle et composante socio culturelle). La langue est donc enfin appréhendée dans sa dimension sociale, avec sa complexité, sa diversité discursive, ses différents contextes d'utilisation qui va poser le problème ardu de la dimension culturelle qui lui est inhérente.

#### 4. Analyse du manuel de la cinquième année primaire : descriptif et commentaire

Sur cette couverture, c'est la graphie « Français » et la flèche comportant « « ابتدائي 5 », destinée vers une écolière représentant son niveau scolaire, qui saute aux yeux. Ce nom de la matière apparu dans un ciel bleu se présente comme un titre de roman, centré, écrit en jaune, mais, la taille du signe « « ابتدائي 5 » écrit en bleu sur un fond jaune, plus petit. Ce titre est précédé par un entête comme celui d'une correspondance, écrit en langue arabe « الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية » et « وزارة التربية الوطنية », langue nationale et officielle de l'Algérie. Il est aussi centré, mais avec une taille plus petite que celle du titre « français », et d'une autre couleur, le blanc, la couleur de la paix.

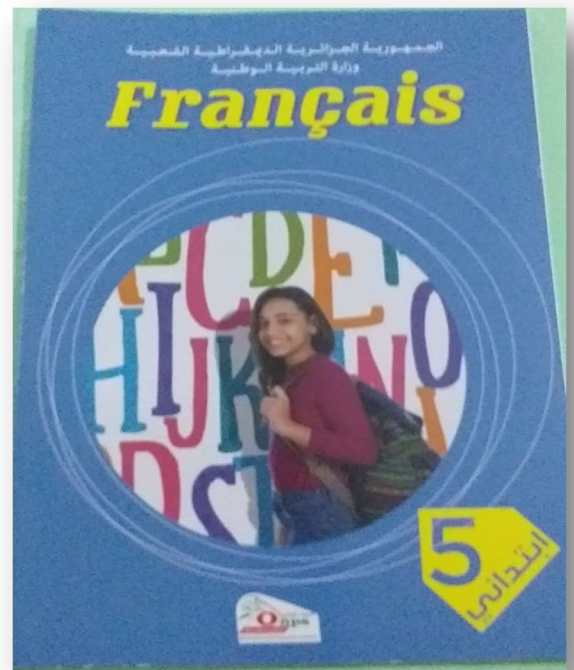


Illustration 02 : manuel scolaire, (2019-2020)

La photographie, semble être placée dans un cadre sociolinguistique précis, celui de la société algérienne, car les deux langues, l'arabe et le française sont apparues explicitement dans la première page de couverture. Ce qui confirme le contexte sociolinguistique algérien.

Cette image qu'illustre la couverture du manuel de cinquième année, représente une écolière encerclée par des lettres latines. La fille illustrant la couverture du manuel semble être le point fort de la photographie.

Par ailleurs, le choix de la couleur jaune pour écrire le mot « français » semble avoir une dissociation entre langue et culture dans l'enseignement du FLE en Algérie, car le jaune est la couleur la moins appréciée chez les français. Selon Michel Pastoureau « *c'est la couleur de tout ce qui décline, vieillit, moisit, de tout ce qui ne résiste pas au passage du temps.* » (cité par Catherine Calvet : 2018).

De là pouvons-nous dire que la langue française se représente comme une langue dévalorisée, elle perd ainsi son statut en Algérie « *Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif* ». (Rabeh Sebaa, 2015 : 45).

Le chiffre cinq, représentant le niveau scolaire, et la présence de la fille encerclée par les lettres françaises, véhiculent à leur tour toute une symbolique. Ils peuvent être interprétés par l'idée, que c'est cette fille qui sera la future enseignante du français au cycle primaire.

Aussi le choix des couleurs n'est pas fortuit, car le bleu de la couverture qui peut être l'une des couleurs du drapeau français, confisque l'identité de la langue, mais cette couleur du ciel est aussi le symbole d'équilibre, de la tranquillité, de la paix, c'est la couleur du bien-être, de la sérénité et du contrôle de soi.

Le manuel comporte dix extraits, huit dialogues, cinq comptines, une devinette, un document et une BD drôle. Les auteurs sont en grande majorité français, Gabriel Camps, Alphonse Daudet, Azouz Begag, Emmanuelle Figueras, Emmanuelle Paroissien, Jean François Noblet, Stéphane Ledu et Michele Mira Pons. Un seul auteur algérien Kaddour M'Hansadji.

Les textes et les signes iconiques (illustrations) et plastiques (couleurs), garnies le manuel, présentent beaucoup plus la culture algérienne et les cultures universelle et scientifique. Or, la culture française n'est présentée qu'à travers ses auteurs. On ne trouve ni la présence du français, ni de toponymes, ni d'architecture, ni d'art, ni de traditions ou d'us des français.

La culture algérienne prédomine le manuel. Ce qui montre que l'objectif de l'enseignement/apprentissage du FLE est lié au mode de vie socio-économique en Algérie. Ainsi, l'algérien (e) est présenté (e) comme instruit (e) et artistes : « *je m'appelle Mélissa quand je serai grande, je serai architecte pour dessiner les plans de belles maison et des immeubles solides et durables* » (p.67) ; « *j'ai une amie. Elle s'appelle Safia. Son père est musicien. Sa mère est comédienne. Pendant les vacances, son frère est magicien pour enfant. Safia aime jouer le clown dans le spectacle de fin d'année.* » (p.42).

Par ailleurs, la femme est fortement présentée comme un sujet indispensable dans la société. Elle exerce plusieurs métiers : comédienne, pharmacienne, gardienne de but, informaticienne (p.42), médecin p.59, infirmière p. (94) et pompier (p.57), architecte (p.67) et vétérinaire « *elle s'appelle Madame Amrani. C'est notre voisine. Elle est vétérinaire dans le Zoo* » (P.19).

L'union de la famille algérienne est aussi présente dans un contexte moderne celui de prendre le déjeuner dans un restaurant (p.41).

Aussi, nous trouverons l'image du drapeau algérien qui revient cinq fois tout au long du manuel (p.12, p.23, p.39, p.58, p.63). Un fennec ayant les couleurs du drapeau algérien et l'étoile rouge figure également (p.34).



Illustration 01 : manuel scolaire, (2019-2020)

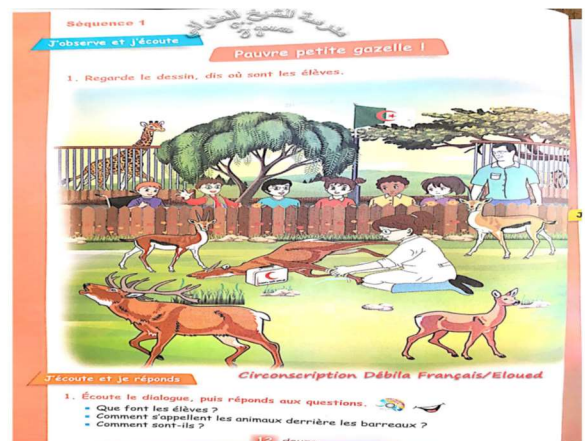


Illustration 03 : manuel scolaire, (2019-2020)



Illustration 04 : manuel scolaire, (2019-2020)

Nous remarquons également, que l'anthroponymie algérienne domine le manuel. Elle se caractérise par la présence des prénoms comme : Ahmed, Youcef, Yacine, Kaddour, Bouzid, Madjid, Nadir, Anis, Sofiane, Zakaria, Farid, Amine, Réda, Sami, Sonia, Amira, Lamia, Batoul, Imane, Zina, Malak, Hadjer, Lila, Nawel, Narimane, Safia. Comme nous retrouvons davantage une partie de la personnalité algérienne à travers des prénoms berbères comme : Mohand, Massinissa, Tamira, Ildir, Kahina, Tania. Ainsi que l'intégration des personnages portant la tenue traditionnelle kabyle la (Fouta Kabyle) ou la tenue des touarègues.

L'anthroponymie européenne ne se présente qu'avec le prénom Horace.

De même, il semblerait que la toponymie à, elle aussi est algérienne : nous trouvons Sétif, Constantine, Tassili, Djourdjoura, Timimoune, Ghardaia, La Casbah, Sidi Fredj, Oran, Alger, et Taghit.

La culture scientifique et technique figure dans le manuel par des textes et des images ayant pour objectif la sensibilisation des élèves à la protection de la nature (projet 3). Cette culture permet l'acquisition d'un savoir-être et d'un savoir-faire répondant aux besoins fondamentaux de l'homme. Nous citons à titre d'exemple : « *Les déchets dangereux* », le tri des déchets (p.101). L'image de quatre poubelles : la rouge pour le verre, la bleue pour le métal, l'orange pour le papier et la verte pour le plastique (p.101). « *enlever les mauvaises herbes* », « *ramasser les déchets* », « *arroser les plantes* » (p.86) ; les jardins (p.85), la forêt (p.89), protéger la terre (89), nous protégeons ensemble la terre (p.90), l'eau (p.91), une rivière sale (100), les poubelles (p. 83), la mer n'est pas une poubelle (87) et les éboueurs (p.84) : « *Yacine : qui ramasse les poubelles après chaque soir ? - Papa : ce sont les éboueurs qui ramassent les poubelles devant les immeubles ou les maisons. - Yacine : où Mettent-ils les ordures ? - Papa : Ils les mettent dans le camion-poubelle.* ».



Illustration 05 : manuel scolaire, (2019-2020)



Illustration 06 : manuel scolaire, (2019-2020)



Illustration 07 : manuel scolaire, (2019-2020)

## Conclusion

Par cette analyse nous avons tenté de montrer comment se manifeste la dimension culturelle dans le manuel scolaire du FLE de la cinquième année primaire. Si la langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois productrice et le produit ? A partir de notre analyse, nous avançons que l'enseignement du FLE se focalise sur un perfectionnement de la langue à travers un simple contenu linguistico-linguistique, l'accent est toujours mis sur les besoins langagiers et la maîtrise linguistique du but du projet. Aussi, la culture véhiculée à travers le manuel est beaucoup plus nationale. Les cultures universelle et scientifique sont fortement présentes également, elles se reposent sur des sujets de la vie socio-économique en général et non pas sur la vie des français en particulier.

## Références bibliographiques

- BORNE D., Le manuel scolaire, 1998.  
URL :<https://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/994000490.pdf>.
- MEDJAHED L., et all., Français, Manuel scolaire, 5<sup>ème</sup> année primaire, Algérie, ONPS, 2019-2020.
- MADAGH A., et all, Manuel scolaire, 4<sup>ème</sup> année moyenne, Algérie, ONPS, 2019-2020.
- MAHBOUBI F., et All, Manuel Scolaire, 3<sup>ème</sup> année secondaire, ONPS, 2007-2008.
- SEBAA R., L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage, TiziOuzou, Frantz Fanon, 2015.
- PASTOUREAU M., Le jaune est la couleur des trompeurs mais aussi des trompés, cité par CALVET C., \_\_\_\_\_ 2018, URL : [https://www.libération.fr/debats/2018/12/05/michel-pastoureau-le-jaune-est-la-couleur-des-trompeurs-mais-aussi-des-trompes\\_1696222](https://www.libération.fr/debats/2018/12/05/michel-pastoureau-le-jaune-est-la-couleur-des-trompeurs-mais-aussi-des-trompes_1696222).
- Porcher L., le français langue étrangère, Paris, Hachette, 1995.
- ZARATE G., Représentation de l'étranger et didactique des langues, Paris, Didier, 1993.

---

<sup>i</sup> CF. *Document d'accompagnement du programme de français*, Ministère de l'Education Nationale, Direction de l'Enseignement fondamental, Commission nationale des programmes ; décembre 2003. « *L'élève doit être capable d'entendre, de lire et de produire des énoncés complexes à dominante narrative, descriptive, explicative ou argumentative.*